

# Népal : nos trois Cotentinais sont rentrés !

Ils n'ont pas côtoyé la mort, ils l'ont frôlée. Le Montfarvillais Roland Dozière et un couple de Fermanvillais, Michel et Léone Jégo, étaient au Népal lors du violent séisme, il y a dix jours. Ils ont atterri en France hier matin mais planent encore. La tête toujours au Népal, ils racontent.

15 jours de marche dans les montagnes du Népal, c'est ce qu'avait prévu Roland Dozière, accompagné d'un couple de Fermanvillais. Ce qu'ils n'avaient pas anticipé en revanche, c'est le séisme de magnitude 7,8 qui allait frapper le pays le 25 avril avec une rare violence. Avec leur guide, leurs sherpas et leurs porteurs, ils étaient en route vers le camp de base de l'Everest.

« A 5000 m, au camp de Dingboché, nous avons senti sept à huit secousses, raconte hier Roland Dozière, de retour dans le Val de Saire. Nous étions un peu en avance sur notre périple. Et nos amis népalais ont choisi de modifier le parcours. C'est ce qui nous a sans doute sauvés. Nous devions passer par Périché. Cette commune a été rayée de la carte en quelques minutes. Ce séisme était le plus important que le pays ait connu depuis 1934. On l'a vraiment échappé belle. »

## ■ Indemnes et surtout « chanceux »

Les trois trekkers saluent le travail de leur guide. Après le séisme, plus question de rejoindre le camp de base de l'Everest, il faut aller à Katmandou. « Nous avons préféré faire demi-tour. Nous avons appris le lendemain que 400 personnes avaient été emportées par une avalanche au camp de base. » Résultat, ils finissent leur trek en entier, comme prévu.

Leurs accompagnateurs modifient les étapes, plus longues ou plus courtes pour les derniers jours, afin de garantir leur sécurité. « Jamais nous ne nous sommes sentis en insécurité. Nous avions une équipe de guides chevronnés. Toutes les décisions, nous les avons prises ensemble. Quelque part, nous avons fait un trek quasi normal. »

Pour les proches des Manchois, l'heure était à l'inquiétude: « Pendant de longues heures, ils n'ont rien su, nous avons ensuite fini par les joindre par SMS. » Au fur et à mesure du trajet (cinq jours à pied pour redescendre), les trois Manchois appréhendent leur arrivée dans la capitale: « On voyait le ballet des hélicoptères récupérant les blessés au camp de



Roland Dozière, Léone et Michel Jégo ont retrouvé hier le Val de Saire. Ils ont été accueillis par leurs proches. Les maires des communes de Montfarville et Fermanville étaient aussi présents pour les retrouvailles.

base. On avait des informations parcellaires sur la situation dans le pays. On disait que Katmandou était totalement détruit. Qu'il n'y avait pas de nourriture. Quand nous sommes arrivés quatre jours après le séisme à Katmandou, la ville avait souffert mais pas autant qu'on le disait. Ailleurs dans les montagnes, les dégâts étaient plus importants. De nombreux villages ont été détruits, des routes coupées. Les morts sont nombreux. Les Népalais ont très peur. Ils craignent les répliques moins importantes. Ils préfèrent dormir sur les trottoirs et ne veulent pas retourner dans leur maison. Le séisme s'est produit vers 13 heures. On n'ose imaginer s'il avait eu lieu en pleine nuit. Sans doute des milliers de morts supplémentaires », assure Roland Dozière, qui évoque une catastrophe économique majeure pour le pays, à quelques semaines seulement de la mousson.

En plus du bilan humain dramatique, le tourisme, une

des principales ressources économiques du Népal, est mis à terre par ce séisme.

## ■ Le tourisme touché en plein cœur

Les villes de Patan et Bhaktapur, célèbres pour leurs temples, ont été largement détruites et surtout, le centre historique de Katmandou a été dévasté. « Les monuments historiques de la ville, les vieilles maisons qui dataient du XVII<sup>e</sup> siècle, n'ont pas résisté aux secousses. »

Temples et statues édifiées entre les XII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ne sont plus que des tas de gravats. La tour historique de Dharhara, l'une des attractions touristiques majeures de la capitale sur la place Durbar, s'est effondrée. Des neuf étages de cette tour blanche, dotée d'un escalier en spirale de 200 marches et surmontée d'un minaret de bronze, ne restent que des décombres.

« Il faudra au minimum cinq ans pour tout remettre en état. Dans les villages les plus éloignés, tout se fera à dos d'hommes. »

Élisabeth Dozière a lancé la semaine dernière un appel aux dons, afin d'aider à la reconstruction de deux écoles, construites en partie grâce à la générosité des Manchois.

« L'école des Amchis (médecins traditionnels) de Pokhara, que nous parrainons avec l'association Ligne Verte Terre de Paix, est fissurée, assure la Montfarvillaise. Il serait bon de pouvoir faire des travaux rapidement pour que les 60 élèves puissent de nouveau y étudier. Ils sont sains et saufs. » Une autre école, celle proche du village de Naldum à 2000 m d'altitude, n'est plus sécurisée après le tremblement de terre. Là aussi, le couple parraine des enfants avec l'association Babuko Asha. « Les 170 habitants du village dorment sous des tentes. »

## ■ Que retenir après ce voyage ?

Moins de douze heures après leur retour, Roland, Léone et Michel mesurent à quel point ils ont été épargnés: physiquement et

moralement, sans garder d'images traumatisantes. Ils pensent aux Népalais restés là-bas et avec lesquels ils ont gardé contact.

« Nous avons été émus par la détresse du peuple népalais. » Ils entendent à présent s'engager pour aider les villages de leurs guides et porteurs. « Nous allons leur envoyer de l'argent et un nouveau trek sera organisé en février 2016 pour partager sur ce qui s'est passé. »

Le couple Jégo se dit d'ores et déjà prêt à repartir à l'aventure népalaise. « On y retournera, assure Léone. C'était une formidable aventure humaine! Nous avons de nombreuses images dans la tête. Et pas que des mauvaises. »

L.A.

**Pratique:** Roland Dozière répondra aux souhaits de nombreux Manchois en proposant un film sur l'école des Amchis au Népal, samedi 16 mai à 15 heures, à la salle municipale de Montfarville. Entrée: 2 €.



Au Népal, les dégâts sont considérables.

**MAISONS KERBÉA** Pavillon témoin ouvert du lundi au samedi

02 35 06 08 16 [www.dejonne-kerbea.com](http://www.dejonne-kerbea.com)

\*Photo non contractuelle, vente sur plans. Le prix inclut la maison, les raccordements, l'accès au terrain, le vide sanitaire, le terrain et un estimatif des frais de notaire.